

# REMERCIEMENTS

*Le PNUD est le réseau mondial de développement dont dispose le système des Nations Unies. Il prône le changement, et relie les pays aux connaissances, expériences et ressources dont leurs populations ont besoin pour améliorer leur vie.*

Aujourd'hui, la réduction du risque est une composante clef des efforts du PNUD en faveur de la prévention des crises et du relèvement. C'est en 1989 que le PNUD a pour la première fois alloué des ressources structurelles pour la préparation aux catastrophes, en se dotant d'un cadre d'action visant à «stimuler l'intérêt et les mesures nécessaires pour l'établissement de plans d'ensemble, de stratégies et de structures de préparation aux catastrophes, et pour assurer la promotion de mesures d'atténuation des catastrophes dans le cadre de la planification et de la mise en œuvre du développement». L'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies a transféré au PNUD la responsabilité du Coordinateur des secours d'urgence pour les activités opérationnelles relatives à l'atténuation, la prévention et la préparation aux catastrophes. De plus, le Bureau du PNUD pour la prévention des crises et le relèvement (BCPR) a accompli des progrès considérables dans l'élaboration d'un plan de mise en œuvre qui apporte une valeur ajoutée aux activités en cours en vue de l'atténuation des catastrophes.

Le PNUD joue un rôle actif et central dans la mise en œuvre de la Stratégie internationale de réduction des catastrophes (ISDR). Cette publication, *La réduction des risques de catastrophes: un défi pour le développement*, et l'analyse globale de la réduction du risque de catastrophe, *Vivre avec le risque*, publié par le secrétariat de l'ISDR, constituent deux initiatives complémentaires et coordonnées. Elles visent à aider les pays et les organisations internationales à permettre aux communautés de devenir résistantes aux aléas naturels et aux catastrophes technologiques et environnementales associées, afin que les pertes économiques, environnementales, humaines et sociales puissent être réduites. Le PNUD et le secrétariat de l'ISDR agissent à l'heure actuelle en vue d'établir la publication conjointe d'informations relatives au risque de catastrophe.

Bien que des efforts importants aient été accomplis, il reste fort à faire si l'on veut éviter que les pertes dues aux catastrophes ne mettent en péril la réalisation des Objectifs de développement du Millénaire. La communauté humanitaire a fait des progrès dans l'atténuation des pertes et des souffrances associées aux catastrophes, par l'amélioration de la préparation et de l'alerte précoce. Toutefois, les actions humanitaires ne se penchent pas sur les processus de développement qui déterminent en amont le risque de catastrophe. En général, la communauté du développement continue à considérer les catastrophes comme des événements naturels exceptionnels qui interrompent le développement *normal* et qui peuvent être gérés par le biais de l'action humanitaire.

Les liens existant entre le développement et le risque de catastrophe ne sont pas difficile à observer. Toute activité de développement a en puissance la capacité d'accroître ou de réduire le risque de développement. Lorsqu'une école ou un dispensaire est détruit dans un tremblement de terre, il

faut se souvenir que cette même école ou dispensaire fut un jour un projet de développement, qu'il ait été financé depuis le budget national ou par le biais de l'assistance externe au développement.

Lorsque nous avons décidé d'établir un rapport sur le développement et le risque de catastrophe, notre but a été de souligner ces *choix de développement*. Le risque de catastrophe n'est pas inévitable; il peut être au contraire géré et réduit par le biais d'actions appropriées de développement. Tel est le message que nous souhaitons transmettre dans ce rapport aux pays concernés par nos programmes, nos donateurs, nos partenaires au sein du système des Nations Unies, aux organisations régionales et internationales, à la société civile et au secteur privé. Un grand soutien a été apporté à la préparation de cette publication, intitulée Rapport mondial sur la vulnérabilité, lorsque le processus a été lancé en 2000, et nous souhaitons rendre hommage aux nombreuses et généreuses contributions.

## Contributions

La production technique du Rapport a été faite par l'équipe suivante : Mark Pelling (éditeur), Andrew Maskrey, Pablo Ruiz et Lisa Hall. Yasemin Aysan a mené la coordination générale du Rapport dans la première phase de son élaboration, avec l'aide précieuse de Ben Wisner et de Haris Sanahuja.

La préparation de l'Indice de risque de catastrophe (IRC) a été conçue à l'origine au cours d'une réunion en 2000 d'un Groupe d'experts et l'étude fut réalisée par la Base de données sur les ressources mondiales (GRID) du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) à Genève. Parmi les principaux collaborateurs en matière scientifique le projet fut conduit par une équipe comprenant Hy Dao, Pascal Peduzzi, Christian Herold et Frédéric Mouton. Maxx Dillely et Haris Sanahuja ont apporté une orientation précieuse dans l'élaboration des concepts et des définitions. Nous souhaiterions aussi remercier les personnes dont le travail a contribué de façon directe ou indirecte au succès de ces recherches, telles que Brad Lyon et ses collègues de l'Institut international de recherche pour la prévision du climat (IRI) de l'Université de Columbia, pour sa méthodologie sur la détermination de la sécheresse physique; Regina Below et Debarati Guha-Sapir pour les bases de données EMDAT ; et Bruce Harper, Greg Holland et Nanette Lombarda pour la contribution aux cyclones tropicaux. Ces travaux ont aussi bénéficié des contributions de Stephane Kluser, d'Antonio Martin-Diaz, d'Ola Nordbeck, de Damien Rochette, de Thao Ton-That et de Bernard Widmer.

Les recherches de fond commissionnées pour le rapport ont été confiées à Stephen Bender, Rachel Davidson, Luis Rolando Duran, Sven Ehrlicher, Peter Gilruth, Peter Gisle, John Handmer, Ailsa Holloway, Jorge Hurtado, Fouad Ibrahim, Amer Jabry, Allan Lavell, Komlev Lev, Paul Llanso, Elisio Macamo, Detlef Muller-Mahn, Elina Palm, Jennifer Rowell, Jahan Selim, Linda Stephen, Brian Tucker et Krishna Vatsa. Le Rapport a aussi bénéficié des contributions additionnelles de Abdul Bashur, Mihir Bhatt, Peter Billing, Charlotte Benson, Christina Bollin, Lino Briguglio, Omar Darío Cardona, Bob Chen, Ian Christopolos, Edward Clay, Michael J. Coughlan, Uwe Diechmann, J. Dobie, Keith Ford, Terry Jeggle, Pascal Girot, Kenneth Hewitt, Julius Holt, Dilek Kalakaya, Charles Kelly, Thomas Krafft, Fred Krüger, Jaana Mioch, Helena Molin Valdes, Mary Otto-Chang, Dennis Parker, Edmund Penning-Rowell, David Peppiatt, Everett Ressler, Andrew Simms, M.V.K. Sivakumar, Andrej Steiner, John Telford, John Twigg, Juha Uitto, Juergen Weichselgartner, Donald A. Whilite et Gustavo Wilches Chau.

Le Rapport a reçu le soutien extrêmement précieux du Gouvernement allemand, du secrétariat de l'ISDR et de l'Université de Columbia. Un certain nombre d'organisations ont apporté données et matériaux de recherche, notamment du Centre asiatique de planification préalable aux catastrophes (ADPC), le Centre de coordination pour la prévention des catastrophes naturelles en Amérique centrale (CEPRENAC), le Centre de recherche sur l'épidémiologie des désastres (CRED), le Centre de l'Analyse de l'Information sur le Dioxyde de Carbone et le Conseil du Système Sismique National des Etats-Unis, l'École d'ingénierie civile et environnementale de l'Université Cornell, l'Office d'Aide Humanitaire de la Commission européenne (ECHO), l'équipe GEO3 du PNUE/GRID, Geohazards International, l'Institut international d'Oslo de recherches sur la paix (PRIO), La Division centrale de Recherche et Développement de Munich Reinsurance, l'Office of U.S. Foreign Disaster Assistance (Bureau du Gouvernement américain pour l'Assistance étrangère aux catastrophes), le Comité d'aide au développement (CAD) de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), le Réseau Peri Peri en Afrique australe, le Réseau des études sociales pour la prévention des catastrophes en Amérique latine, ONUSIDA, l'Université de Bayreuth, l'Université de Bonn, le Département d'ingénierie civile de l'Université nationale de Colombie, l'Equipe spéciale pour la sécurité environnementale de l'Union mondiale pour la nature (UICN), l'Organisation mondiale de la santé (OMS), et le Zentrum fuer Naturrisiken und Entwicklung (ZENEB). Nous remercions également tous ceux qui ont permis, par divers moyens, la réalisation de ce Rapport.

## Comité consultatif et processus de consultation

L'élaboration du Rapport a nécessité un long processus de consultation. Un groupe consultatif composé d'experts internationaux et de spécialistes du PNUD en matière de réduction des catastrophes a fourni orientation et conseils à la mise au point du Rapport. Le groupe était composé de Andrew Maskrey (Président), Angeles Arenas, Mihir Bhatt, Thomas Brennan, Omar Dario Cardona, Maxx Dilley, Ailsa Holloway, Kamal Kishore, Allan Lavell, Kenneth Westgate, Ben Wisner et Jennifer Worrell. Une contribution supplémentaire a été apportée par Terry Jeggle.

Le rapport a aussi bénéficié des débats au sein du Groupe de travail sur le Risque, la vulnérabilité et l'évaluation de l'impact de la Stratégie internationale de prévention des catastrophes naturelles (ISDR). Un grand nombre de consultations concernant la conception et la préparation des différentes composantes de l'IRC ont été réalisées en 2002.

Le Rapport a été soumis à un grand nombre d'organisations de l'ONU impliquées dans la réduction des catastrophes : l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'Organisation internationale du travail (OIT), le Centre des Nations Unies pour le développement régional (UNCRD), l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), le Programme des Nations Unies pour les établissements humains (ONU-Habitat), le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (OCHA), le Programme alimentaire mondial (PAM), et l'Organisation météorologique mondiale (OMM). Le Rapport a aussi reçu des contributions de la Banque interaméricaine de développement (BID), de la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR), de l'Organisation des Etats américains (OEA), du Consortium ProVention, et de la Banque mondiale. Leurs commentaires, suggestions et opinions ont été extrêmement utiles tout au long de la rédaction de la version finale de ce rapport.

## Comité de lecture du PNUD

Un Comité de lecture, constitué de collègues du PNUD, a fourni un cadre solide pour l'élaboration de ce rapport. Ces derniers comptent notamment Sam Amoo, Christina Carlson,

Philip Dobie, Luis Gomez-Echeverri, Pascal Girot, Abdul Hannan, Saroj Jha, Bruno Lemarquis, Santosh Mehrotra, Maxine Olson, Eric Patrick, Jean-Claude Rogivue, Andrew Russell, Ruby Sandhu-Rojon, Mark Suzman et Zhe Yang.

## Bureau pour la prévention des crises et le relèvement

La rédaction de ce rapport n'aurait pu être menée à bien sans l'assistance du personnel de notre Bureau pour la prévention des crises et le relèvement, à New York et à Genève. Ce dernier comprend Georg Charpentier, Ameerah Haq, Marc Harris, Nick Hartman, Judith Karl, Douglas Keh et les collègues de l'Unité pour la Réduction des Catastrophes Naturelles: Maria-Olga Gonzalez, Hossein Kalali, Robert Mister, Petra Demarin et Angelika Planitz. Un soutien administratif a été apporté par Uthira Venkatasubramaniam, Louise Grant et Borislava Sasic et le Bureau de liaison du PNUD à Genève. Le personnel des Bureaux de pays du PNUD à travers le monde a aussi apporté une collaboration précieuse au rapport.

## Edition, production et traduction

Le rapport a bénéficié de l'assistance du Bureau de la communication, et notamment de la contribution de William Orme, Trygve Olfarnes, Rajeswary Iruthayanathan, Mariana Gonzalez et Laura Ngo. La maquette a été réalisée par Colonial Communications Corp., l'édition a été opérée par Paula L. Green et Isabelle Pistone, et les services de traduction ont été fournis par Pan International.



Ce rapport n'aurait pu être élaboré sans ces nombreux et précieux contributeurs. Nous espérons que cet effort commun en faveur de la réduction du risque de catastrophe apportera une contribution importante à notre défi principal, la réalisation des Objectifs de développement du Millénaire.

Julia Taft  
Administratrice adjointe et Directrice  
Bureau pour la prévention des crises et le relèvement